



**PROGRAMME**

# SUZY STORCK

TEXTE

**MAGALI MOUGEL**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

**SIMON DELÉTANG**

Avec

**MARION COUZINIÉ**, *Suzy Storck*

**SIMON DELÉTANG**, *Le chœur*

**FRANÇOISE LERVY**, *Madame Storck*

**CHARLES-ANTOINE SANCHEZ**, *Hans Vassili Kreuz*

et la voix d'**ELIOT HÉNAULT-FILLION**

Lumière **Jérémi Papin**

Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Costumes **Marie-Frédérique Fillion**

Ingénieur conseil **Hervé Cherblanc**

Accessoiriste **Léa Perron**

Assistanat à la mise en scène **Polina Panassenko**

Régie générale et plateau **Nicolas Hénault**

Régie lumière **Marie Boëthas**

Régie son **Étienne Martinez**

Spectacle créé le 7 août 2019 au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher

Production : Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher

Décor réalisé dans les ateliers de construction du Centre dramatique national Besançon

Franche-Comté

Le texte est publié aux Éditions Espaces 34.

8 → 18 oct. 2020

● **CÉLESTINE**

🕒 **HORAIRE** 20h30  
dim. 16h30  
Relâche : lun.

🕒 **DURÉE** 1h20

⊕ **AUTOUR DU SPECTACLE**  
Rencontre « bord de scène »  
avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeu. 15 oct.

📖 **LIBRAIRIE PASSAGES**  
Retrouvez les textes de  
notre programmation dans  
l'atrium, en partenariat avec  
la librairie Passages.

## SIMON DELÉTANG

Simon Delétang est metteur en scène et comédien. Après un cursus en art dramatique à l'ENSATT dont il sort diplômé en 2002, il intègre pendant trois ans l'Unité nomade de mise en scène du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 2008, il prend la direction du Théâtre des Ateliers à Lyon jusqu'en 2012 où il présente notamment des mises en scène de textes de Lars Norén (*Froid* et *Le 20 Novembre*), une adaptation inspirée de l'œuvre et des entretiens accordés par Heiner Müller (*For ever Müller*) ou encore *Chef d'œuvre* de Christian Lollike.

En 2017, il présente aux Célestins *Tarkovski, le corps du poète* d'après des textes d'Andrei Tarkovski et Julien Gaillard.

Depuis 2017, il dirige le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang. Il y a présenté dernièrement *Lenz* de Georg Büchner et *Littoral* de Wajdi Mouawad en 2018.

À l'été 2020, il devait créer *Hamlet* et *Hamlet-machine*. L'annulation de la saison d'été du Théâtre du Peuple a abouti à une nouvelle création en collaboration avec le groupe Fergessen : *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman.

Simon Delétang consacre son travail de metteur en scène aux écritures d'aujourd'hui. Dans une quête de formes au service des textes, il crée des ponts esthétiques avec l'histoire des arts, de la Renaissance à la performance contemporaine.



## NOTE D'INTENTION

# « CA SE PASSE ICI »

J'ai décidé de créer sur la scène du théâtre centenaire de Bussang un véritable coup de cœur pour un texte d'aujourd'hui, écrit par une autrice originaire des Vosges, et dont le thème et la langue acérée m'ont totalement séduit.

Magali Mougel propose une langue pour le théâtre, une métrique rigoureuse qui donne à son sujet une force et un impact direct sur les spectateurs. C'est une langue accessible qui traite d'un sujet d'aujourd'hui avec ce qu'il faut de distance pour permettre un dispositif théâtral radicalement efficace.

Dans la lignée des grands faits divers de ces dernières années où des femmes ont agi contre l'ordre établi afin de se libérer du joug familial ou conjugal ou si l'on cherche plus loin dans des figures mythologiques comme celle de Médée, *Suzy Storck* nous plonge dans une situation intime, celle d'une femme au foyer qui va gripper les rouages de son quotidien par un geste d'inattention aux conséquences graves, qui l'a fait revisiter sa vie et les renoncements successifs qui la constituent. Un acte de libération irréversible qui offre pour la scène un personnage de femme magnifique. C'est cette femme qui m'a touché, dans la lignée des Nora d'Ibsen ou de Jelinek mais avec la colère d'une Angélica Liddell. Magali Mougel affectionne les personnages de femmes fortes, celles qu'elle nomme les « Guérillères ordinaires » et dont elle livre les paroles tranchantes et définitives dans ses textes. Ici, dans une succession de situations à la temporalité réinventée, elle place *Suzy Storck* au centre d'un mécanisme qui déconstruit les étapes de sa prise de conscience en



démarrant par l'instant qui suit le drame. Comme dans la tragédie antique, le drame se joue hors-champs et ce sont les relations entre les personnages qui vont s'affronter au plateau qui donnent la chair du spectacle. Et comme dans la tragédie antique elle introduit un chœur qui va commenter, situer, mettre à distance les situations et ce que nous sommes censés voir.

Ce dispositif théâtral où tout passe par la parole m'a fortement séduit, car cela permet de s'affranchir esthétiquement d'un naturalisme encombrant au profit d'une forme plus ouverte et performative où les enjeux des situations seront décuplés.

En grande müllerienne, Magali Mougel reprend les motifs d'Ophélie dans *Hamlet-machine* de Heiner Müller en les intégrant comme le faisait Müller lui-même en lettres capitales, comme des coups de hache dans la pensée. Cette écriture appelle le plateau ; tantôt grinçante, tantôt implacable et source de jeu et d'adresse pour les interprètes.

**SIMON DELETANG**

# « CET ENFANT QUE JE T'AVAIS FAIT »

» EXTRAIT

*Il y a dans ce texte une sensualité incroyable, toute une vie matérielle, lourde, gorgée de sons, d'odeurs, de bruissements à toucher. Les martinets stridents et le grésillement de la mouche sur la vitre. Et au-dessus encore le bruit du silence. Et dans ce silence le mutisme terrible du corps qui obstinément se rebelle. Sans le savoir encore. Duras parlait déjà de « cette continuité silencieuse... reçue [par les femmes] comme la vie même\* ».*

*Qu'est-ce que c'est, vouloir, avoir, faire, un enfant ? (« Mais cet enfant où l'as-tu mis / Tu ne fais attention à rien » est en train de chanter Jacques H. à Brigitte F.\*\*). C'est quand même une question qui mérite d'être une fois encore soulevée, en ces heures où la béatification des mères fait l'unanimité. Et que dire du diktat de l'allaitement ardemment relayé par les Leache league et autres zélés missionnaires du bien-être de l'enfant ? Donc, oui, Suzy Storck a du mal*

*avec tout ça. Même si sa mère et son mari lui expliquent que la vie n'est pas une partie de plaisir. Et le plaisir non plus ne va pas de soi. Le corps de Suzy est une mécanique obéissante qui effectue les gestes qu'elle a à accomplir pour donner toute satisfaction.*

*C'est la liberté des femmes qui est ici mise en examen. Comme dans beaucoup de textes de Magali Mougel on a une fusée à deux étages. Il s'agit d'acquérir de haute lutte une autonomie sociale, économique, existentielle, par le travail. On échappe à une aliénation pour se trouver face à une autre : celle du monde du travail. Comment penser l'issue de secours ? D'Agnès Varda à Jelinek (Ce qui arriva quand Nora quitta son mari), la même problématique est à l'œuvre. Avec ici, comme chez Jelinek, ce tricotage d'une langue conceptuelle et d'un embrasement sensible.*

## SYLVIE JOBERT

« "Cet enfant que je t'avais fait" À propos de Suzy Storck de Magali Mougel ». À lire en ligne dans la revue Agôn.

\* Marguerite Duras, *La Vie matérielle*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1977.

\*\* Brigitte Fontaine et Jacques Higelin, *Cet enfant que je t'avais fait*, sur l'album *Brigitte Fontaine est... folle !* (1968).





© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

# DÉCOUVRIR LES *GUÉRILLÈRES* DE MAGALI MOUGEL

Composé de trois poèmes dramatiques, le recueil *Guérillères ordinaires* de Magali Mougel présente trois monologues de femmes : *Lilith à l'estuaire du Han*, *Léda, le sourire en bannière* et *La dernière battue*. Ces « figures féminines qui se mettent à parler », explique l'auteurice\*, « sont toutes liées par cette capacité à revenir sur un événement tragique de leur vie. Le choix de tuer des enfants, le choix de mettre à mort un patron, et le choix d'une sexualité qui n'est pas une sexualité hétéronormée quand on est une adolescente vivant dans un milieu de chasseurs. » Il s'agit, dans ces textes, raconte Magali Mougel, de « revenir sur chacune de ces histoires, mais de ne pas les entendre par le prisme de la justice ou du journalisme, mais plutôt par le prisme de l'intime, comme si c'était une dernière parole possible où on conscientise ce qui nous construit en termes de normes, ce à quoi on tente d'échapper, et ces endroits de frictions. » Le poème dramatique *Lilith à l'estuaire du Han* « est une réécriture de l'affaire Courjault, cette fameuse affaire qui a fait couler beaucoup d'encre » dans la presse qui l'avait surnommée « l'affaire des "bébés congelés" ». « Ce qui m'intéressait à cet endroit, ce n'était pas tant la question de l'infanticide, mais plus de comprendre ce qui fait qu'une femme arrive à un point de non-retour et qu'elle préfère éteindre la vie d'enfants plutôt que de continuer à vivre avec. »

\* Entretien filmé : « *Guérillères ordinaires* de Magali Mougel / Présentation par l'auteurice », en ligne sur [theatre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net), 24 août 2015.

## ⊕ POUR ALLER PLUS LOIN...

Retrouvez les mots de Sylvie Jobert, comédienne et membre du collectif Troisième Bureau, dans l'article qu'elle consacre à sa lecture de *Suzy Storck* à l'occasion du festival Regards croisés à Grenoble en 2014 : « "Cet enfant que je t'avais fait" », *Agôn, Portraits, C'est quoi le problème ? - Regards croisés 2014* <http://journals.openedition.org/agon/3030>

Découvrez l'œuvre et le parcours de Magali Mougel racontés par elle-même dans une série d'entretiens [www.theatre-contemporain.net/biographies/Magali-Mougel](http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Magali-Mougel)

Les textes de Magali Mougel sont édités aux Éditions Espaces 34.

## PROCHAINEMENT AUX CÉLESTINS



International Belgique

21 → 25 oct.

**DIMANCHE**  POUR TOUS  
DÈS 10 ANS  
**CIES FOCUS & CHALIWATE**

Visuel, total, tendre et réaliste, une création, sur le climat, à voir... d'urgence.  
La Libre Belgique

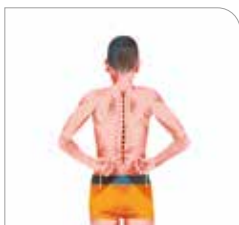


Création

3 → 7 nov.

**IVRES PJANYE**  
**IVAN VIRIPAEV / AMBRE KAHAN**

*Ivres* est le portrait d'une humanité en déroute, drôle et touchante, exultant de détresse comme de désirs, mis en scène par la jeune Ambre Kahan.



4 → 15 nov.

**CHANGE ME**  POUR TOUS  
DÈS 15 ANS  
**OVIDE, ISAAC DE BENSERADE ET LA VIE DE BRANDON TEENA /  
CAMILLE BERNON, SIMON BOURGADE**

Monté comme un thriller, *Change Me* explore la question transgenre en puisant dans les figures mythologiques, le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle et un fait divers des années 1990.



Vous pouvez désormais  
consulter tous les programmes  
de salle sur votre téléphone.  
Scannez le QR code.



**BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI**  
Ouvert avant le spectacle.  
Privilégiez la pré-commande en ligne !  
(Attribution prioritaire des tables)  
[letourdi.restaurant-du-theatre.fr](http://letourdi.restaurant-du-theatre.fr)



Les Célestins remercient  
les mécènes du Cercle :  
La Banque Rhône-Alpes, le  
Grand Café des Négociants et  
la Holding Textile Hermès.



L'équipe d'accueil est habillée  
par la **Maison Martin Morel**

**PATRICE MULATO**  
- soins capillaires professionnels naturels -  
soutient l'accueil des artistes.  
[patricemulato.com](http://patricemulato.com)



04 72 77 40 00  
[THEATREDESCELESTINS.COM](http://THEATREDESCELESTINS.COM)

